



À compter de juin 2022,
production déléguée
Compagnie Jabberwock

Contact :
compagnie.jabberwock@gmail.com
www.compagniejabberwock.com

UN FLOCON DANS MA GORGE

Une ode aux pouvoirs merveilleux de la voix



UN FLOCON DANS MA GORGE

Texte et mise en scène **Constance Larrieu**

Avec **Marie-Pascale Dubé, David Bichindaritz**

Texte en collaboration avec **Marie-Pascale Dubé**

Création sonore et musicale **David Bichindaritz**

Costumes **Fanny Brouste**

Régie générale **Cyrille Lebourgeois**

Remerciements

**Collaboration artistique Didier Girauldon,
regard dramaturgique Marc-Antoine Cyr et Marion Stoufflet**

Production **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, Compagnie Jabberwock**

À compter de juin 2022, production déléguée **Compagnie Jabberwock**

Spectacle créé en janvier 2020 dans le cadre d'Odyssées 2020,
festival de création conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN,
en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines



Durée 50 minutes ■ Dès 6 ans
Grande forme lumière et petite forme pour bibliothèques,
écoles et lieux non équipés

Co-directeur artistique : **Didier Girauldon**
d.girauldon@compagniejabberwock.com ■ 06 83 05 63 68

Co-directrice artistique : **Constance Larrieu**
c.larrieu@compagniejabberwock.com ■ 06 83 87 40 94

Attaché de production et de diffusion : **Antoine Basset**
a.basset@compagniejabberwock.com ■ 06 12 24 55 17

Administration/production/développement : le petit bureau
Virginie Hammel ■ virginie@lepetitbureau.fr



L'histoire

Depuis toute petite, Marie-Pascale s'amuse à créer des sons avec sa voix ; des sons très graves, provenus du fin fond de sa gorge, qu'elle n'a ni appris ni entendus. Un jour, en écoutant un disque de chant Inuit, elle s'exclame : « C'est ma voix ! » Mais comment l'art du « katajjaq », ce jeu vocal pratiqué depuis des siècles par des femmes vivant dans l'Arctique, s'est-il inscrit spontanément dans sa voix à elle, petite fille habitant à des milliers de kilomètres ?

Constance Larrieu s'inspire de l'histoire de Marie-Pascale Dubé, comédienne et chanteuse franco-qubécoise, pour inventer un road-trip vocal joyeux et onirique qui célèbre les pouvoirs de la voix, formidable moyen d'expression des sentiments, de compréhension de soi et d'ouverture à l'autre. Marie-Pascale Dubé incarne son propre rôle au plateau, accompagnée de David Bichindaritz, musicien multi-instrumentiste composant une bande-son en live. Sa voix est tout à la fois porteuse de personnages dont les identités se dévoilent peu à peu, de paysages émergeant de la puissance évocatrice des sons dont elle a le secret, et d'une histoire, qui nous raconte comment la voix peut aider chacun·e à grandir, à se construire, à trouver de la force en soi...

Quelques mots sur le katajjaq

Ces joutes vocales ou jeux de gorge sont généralement compétitives, pratiquées par deux femmes placées face à face en se tenant les épaules. Le jeu prend fin lorsqu'une des participantes est à bout de souffle ou si elle rit. Bien que les chants de gorge soient des jeux avant tout ludiques, les joueuses sont méritantes pour la qualité des sons produits et pour leur endurance.



” On a tous un autre à l'intérieur de nous.
Parfois, cet autre est un animal,
ou un chant, ou un ancêtre,
ou un jumeau disparu.

Parfois on met toute sa vie à savoir
qui il est et comment il s'est installé en nous.
Moi, depuis toute petite, j'ai une Inuit
qui campe dans ma gorge.

J'ai envie de vous raconter
comment je l'ai découverte.

EXTRAIT



Note d'intention

Très jeune j'ai eu envie de jouer avec ma voix

Depuis l'enfance, j'ai toujours été fascinée par la voix et ses innombrables possibilités. Je me souviens avoir commencé à chanter très jeune et avoir eu envie de jouer avec ma voix. De jouer aussi avec les mots, les miens et ceux des autres, ce qui m'a tout naturellement menée au théâtre.

Pour ce premier projet destiné au jeune public, je suis partie de cette envie de transmettre mon goût pour la voix, parce qu'elle est constitutive de notre identité et qu'elle est précisément au centre de nos échanges avec le monde. Nombres d'enfants dans notre culture occidentale n'osent pas chanter devant leurs camarades ou leur famille, n'ont pas facilement accès à de la musique live et n'aiment pas leur propre voix ou en ont honte. Le type de voix qu'ils entendent provient uniquement de la radio, de la télévision ou de morceaux enregistrés qui n'encouragent pas forcément à la diversification de l'écoute musicale ni à l'émotion forte que l'on peut ressentir lorsque les vibrations d'une voix nous parviennent en direct.

Une rencontre singulière avec Marie-Pascale Dubé

Suite à ma rencontre avec Marie-Pascale Dubé, chanteuse et comédienne franco-qubécoise, je souhaiterais aborder ces thématiques à travers un angle à la fois intime, ludique et social. Marie-Pascale chante depuis qu'elle est enfant, et s'amusait, petite fille à créer des sons qui selon elle l'aidaient à digérer ou l'apaisaient. Des sons très graves, provenus du fin fond de sa gorge, a priori pas très « féminins », qu'elle n'avait ni appris ni entendus. Lorsqu'un jour ses parents lui ont fait écouter un disque de chants traditionnels inuit, elle s'est exclamée : « C'est ma voix ! » Elle a plus tard entamé des recherches sur sa généalogie, effectué un long voyage dans le Grand Nord et pris des cours avec une chanteuse inuit qui lui a transmis le katajjaq. Ce terme signifie jeu vocal, ou jeu de gorge. C'est un chant pratiqué par les femmes inuit transmis de génération en génération.

Marie-Pascale a donc véritablement découvert son identité et compris son histoire et tout un pan de l'histoire de son pays par le son et la voix, comme si plusieurs voix et plusieurs générations parlaient depuis longtemps à travers elle.





Un road trip musical dans le grand-Nord

C'est cette histoire que j'aimerais raconter en filigrane, l'histoire d'une petite fille qui grandit, se construit, assume sa différence et trouve sa voie au contact des autres. Une sorte de voyage poétique dans le Grand Nord, un road-trip vocal ludique et onirique où la voix aurait justement une place prépondérante puisque Marie-Pascale pourrait passer de la voix parlée à la voix chantée sans transition. Elle serait à même de déployer devant un public d'enfants des paysages entiers rien que par la puissance évocatrice de ses sons.

À travers le rapport au chant, ce projet posera des questions sur notre rapport à l'identité (chanter pour mieux comprendre qui l'on est), à la liberté, à l'émancipation (chanter pour résister à la violence ou à l'oppression, chanter pour se donner de la force), mais également à la nature (chanter pour décrire son environnement naturel ou pour entretenir un lien avec les éléments ou une certaine forme de spiritualité).

Un Théâtre (en)chanté

J'aimerais associer à cet univers vocal la possibilité de dialogue voire de joute avec d'autres éléments musicaux ou sonores. Ceux-ci seront produits par le compositeur David Bichindaritz avec qui je collabore depuis longtemps sur de nombreux projets. Multi-instrumentiste et ingénieur du son, il pourra composer une bande son en live et ainsi enrichir ces paysages d'autres influences, qu'elles soient électroniques et mélodiques ou encore plus réalistes. La voix ne nécessite pas d'artifices techniques pour remplir un espace, elle peut réellement capter l'attention. La question de l'étrangeté du son, des rires qu'il peut susciter pour une oreille qui le découvre m'intéresse également.

J' imagine un spectacle aux moyens très simples mais à l'adresse directe, joyeuse et ludique, afin de convier les enfants à l'écoute et aux richesses vocales qui constituent un formidable moyen d'expression des sentiments, de compréhension de soi et d'ouverture à l'autre.

Constance Larrieu, mai 2019

” La voix humaine se laisse percevoir comme la résonance de l'âme même ; celle dont l'intériorité se sert pour exprimer sa nature extérieure et dont elle règle directement les nuances et les variations (...) Dans le chant, c'est à travers son propre corps que l'âme retentit. C'est pourquoi la voix humaine est capable d'autant de variations et présente autant de particularités de la vie intérieure, la vie des sentiments.

HEGEL





La musique

L'univers musical et sonore du spectacle sera le fruit de la rencontre de deux artistes dont les chemins n'étaient pas destinés à se croiser. Le chant de gorge de Marie-Pascale Dubé, ses vibrations graves et chaudes qui interpellent directement et font résonner tout l'espace autour d'elle, ses mélodies qui n'en sont pas et qui déroutent parfois. Ses souffles qui évoquent avec enthousiasme et émotion un environnement géographique encore assez méconnu de nos oreilles européennes. La rondeur de la voix claire, lumineuse et rassurante de David Bichindaritz, sa musique mêlant électro-pop et folk aux accents country, tant à la guitare qu'au clavier. Ses compositions pour le théâtre toujours très attentives à la compréhension sensible du texte qu'elles accompagnent et mettent en valeur, ses bruitages effectués en live qui ajoutent au côté ludique de la narration.

Pour construire un paysage mental et plonger le public dans ce récit initiatique, lui permettre de nous suivre dans cette quête vers le Grand-Nord, nous inventerons ensemble comment ces deux mondes musicaux peuvent dialoguer et cohabiter. L'ouïe étant l'un des sens les plus propices à l'évasion, nous tenterons de faire voyager les spectateurs en créant des ambiances sonores variées, qu'elles soient réalistes ou évocatrices d'un pays du froid fantasmé. Sans décor ni lumières, nous parions sur notre envie de faire avant tout appel aux oreilles des enfants pour pouvoir stimuler au maximum leur imagination. Nous les engloberons dans des sons oniriques et recréerons des espaces, des lieux et des personnages différents pour accentuer le côté « road movie » du spectacle.

Du chant de gorge a cappella rompant déjà avec la tradition (d'ordinaire le chant de gorge se pratique à deux et est essentiellement réservé aux femmes), nous assumerons aussi d'emprunter à l'imaginaire de la musique des road-trips américains, aux souvenirs des « surprise-party » électro-pop de notre adolescence tout comme au répertoire plus cinématographique

des ambiances d'épopée sous la neige, de froidure et de rêve glacé. Il faudra trouver comment cette enveloppe sonore pourra scintiller et permettre aux spectateurs de suivre la comédienne dans son parcours ; comment s'instaurera la complicité entre elle et le musicien au plateau mais aussi entre eux et le public ; comment la musique envisagée parfois comme un guide ou comme un contrepoint nous permettra de créer des respirations, viendra soutenir l'action pour la rythmer et nous en restituer l'impression la plus sensible possible. Nous travaillerons sur le son comme vecteur d'émotion, tant au travers de la rythmicité du texte et de la texture des voix, qu'elles soient parlées ou chantées, qu'au gré de moments purement musicaux sans texte. Tout sera joué et chanté en direct afin de s'adresser frontalement aux enfants et leur permettre de se sentir véritablement concernés par l'expérience théâtrale et musicale à laquelle nous leur proposerons d'assister.

Constance Larrieu et David Bichindaritz





Costumes et scénographie

Marie-Pascale est là, elle nous parle. Elle pourrait être dans son salon à cet instant présent et n'être jamais partie, n'avoir jamais quitté son lit ou son canapé, mais simplement avoir rêvé d'un grand voyage pour partir à la rencontre d'une culture qui lui semble si loin et si proche d'elle à la fois.

Ni reine des neiges ni Pocahontas, son histoire tient pourtant presque d'un conte de fées moderne, et sa tenue devra l'être aussi. Une silhouette d'aujourd'hui, simple, qui nous ressemble, mais emmitoufflée dans une sorte de grand duvet pour cocooner, pour résister au froid, pour s'envelopper de douceur. Est-ce une couverture ? Est-ce un plaid ? Une couette ? Une doudoune ? Une robe ? Peut-être tout cela à la fois.

Avec Fanny Brouste, costumière du spectacle, nous souhaitons recourir à des matières ouatées, matelassées, et à des couleurs aériennes et légères afin de penser les costumes dans un esprit ludique et évocateur d'un hiver fantasmé.

En ce qui concerne la scénographie, elle reposera sur des éléments minimalistes afin de conserver une esthétique très épurée puisque le spectacle se jouera dans tous types de lieux et s'appuiera en grande partie sur le jeu d'acteurs et le son. Un grand pouf blanc en fausse fourrure qui pourra aussi bien faire penser à un flocon géant qu'à un ours blanc, à un canapé de chalet dans lequel se lover ou encore à un morceau de banquise échouée là, sur le plateau. Une petite table et une chaise, recouvertes elles aussi de fausse fourrure pour donner des signes d'intérieur et d'extérieur à la fois.

Constance Larrieu



Intentions et visuels d'inspiration pour la re-création du spectacle en grande forme pour salles de théâtre

Scénographie Antoine Vasseur
Lumières Françoise Michel

Dans l'optique d'une version «   largie » pour salles de théâtre, une création lumière et scénographique plus conséquente pourrait permettre de déployer l'univers du spectacle dans une esthétique plastique plus fournie sans néanmoins altérer la place prépondérante du travail musical et sonore afin de ne pas dénaturer notre propos.

En s'approchant davantage des installations visuelles, architecturales ou lumineuses d'artistes comme Philippe Rham ou Vincent Lamouroux, je souhaiterais accentuer la dimension intérieure / extérieure du dispositif scénique pour permettre au public, déjà englobé par le son, d'assister à une expérience plus « immersive » également du point de vue visuel.

La scénographie se concentrerait sur des sensations comme la perte de repères fréquemment ressentie lors de la découverte d'un paysage lointain et inconnu, ici un Grand Nord merveilleux et accident   à la fois, présentant des dangers pour les humains qui l'habitent, une géographie pas uniquement utopique puisque victime en première ligne du réchauffement climatique.

Je souhaiterais situer l'action dramatique non pas sur un iceberg ou une banquise mais plutôt sur une sorte d'îlot environnant, une   le flottante artificielle



*Inspiration scénographique :
installations Vincent Lamouroux*



créée par l'imagination de la comédienne qui y raconterait et y revivrait son histoire sous les yeux des spectateurs.

Ainsi l'espace tiendrait à la fois du naturel et de l'artificiel, de la réalité et de la fiction comme un terrain de jeu théâtral propice au voyage.

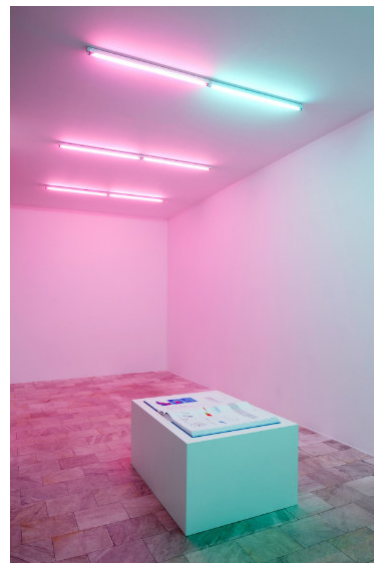
Il s'agirait de recréer les conditions d'un espace naturel à l'intérieur même de son quotidien dont on pourrait imaginer le point de départ dans le salon de son chalet québécois.

Dialogueraient ainsi éléments de mobiliers possiblement réalistes avec éléments d'une fausse nature imaginaire à même de stimuler sensiblement le public dans son appréhension de cet environnement glacé, onirique mais contemporain, et par là-même, de l'histoire à laquelle il serait convié.

Par ailleurs, j'envisage une création lumière proche de « l'architecture physiologique et météorologique » dont parle Philippe Rham, qui questionne d'ailleurs souvent les espaces à partir du son. Il travaille l'air et la respiration dans leur dimension biologique, les rapports entre les corps, le paysage, l'architecture et l'environnement.

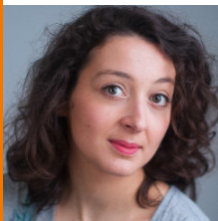
J'aimerais, dans cette mouvance, me concentrer sur des phénomènes lumineux comme la réverbération, l'émissivité du blanc, chercher comment trouver des solutions poétiques pour donner la sensation d'une aurore boréale ou d'un environnement géologique aussi propice au fantasme théâtral que la banquise mais sans jamais l'illustrer de manière réaliste.

Constance Larrieu



Inspiration lumineuse : installations Philippe Rham



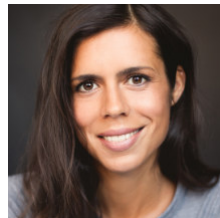


CONSTANCE LARRIEU

Constance Larrieu est comédienne, metteuse en scène et musicienne. Formée à l'ERAC, elle a été engagée par Ludovic Lagarde sur plusieurs créations, ainsi que pour intégrer le Collectif artistique de la Comédie de Reims. Elle a également joué sous la direction de Guillaume Vincent, Jean-François Sivadier, Sylvain Maurice, Simon Delétang, Didier Girauldon, Jean-Philippe Vidal, Émilie Rousset, Mani Soleymanlou, Jonathan Michel... Pour l'opéra, elle a mis en scène *Les Indes galantes* de Rameau avec Les Paladins (à l'Opéra de Reims), *Platée* de Rameau, *Don Giovanni* de Mozart et *La Cenerentola* de Rossini (au festival de Znojmo et à l'Opéra de Libérec en République tchèque). Elle vient de créer l'opéra comique *Maison à vendre* de Dalayrac avec Les Monts du Reuil (à l'Opéra de Reims) et *Le Retour d'Ulysse* d'Hervé, une production du Palazetto Bru Zane. Au théâtre, elle a créé plusieurs spectacles avec l'ensemble Les Ramages et avec Les Monts du Reuil, mais aussi mis en scène *Manque* de Sarah Kane, puis *Canons* de Patrick Bouvet, avec Richard Dubelski. Avec Didier Girauldon, elle a co-écrit et mis en scène en 2015 *La Fonction de l'orgasme* d'après Wilhelm Reich. Ils collaborent ensemble sur plusieurs projets en France et au Canada, au sein de la compagnie Jabberwock. Ils signeront prochainement *Le Point M*, une enquête théâtrale autour du plaisir en musique, en collaboration avec le quatuor Tana. Constance Larrieu mène en parallèle divers ateliers ou masterclass de formation théâtrale. Sa pratique théâtrale est indissociable de sa pratique musicale, et elle cherche à tisser des liens toujours forts entre les deux disciplines.

MARIE-PASCALE DUBÉ

Marie-Pascale Dubé est comédienne et réalisatrice, inspirée voire guidée par le chant de gorge inuit. Diplômée en 2009 en Cinéma à l'UQAM (Montréal), elle commence sa carrière professionnelle à Paris en tant qu'assistante réalisatrice et cheffe monteuse pendant plus de 6 ans pour Arte et le cinéma. De 2013 à 2016, elle suit une formation de comédienne dirigée par Bérengère Basti. Le katajjaq, le chant de gorge inuit, est au cœur de sa pratique ; des sons formés dans l'enfance qu'elle ne sait qualifier. Depuis, une quête autant identitaire que vocale l'emmènera jusqu'à Igloulik au Nunavut. *Rouge Gorge* (2019), un film qui raconte son histoire, est son premier long-métrage comme réalisatrice. En tant que comédienne, elle est interprète dans *Witz*, long-métrage de Martine Doyen et AMA (2019), alliant théâtre et musique, ainsi que plusieurs projets au cinéma et sur scène en cours. Depuis 2016, elle est créatrice de performances vocales, d'abord pour Souffle inuit, puis pour Solo, et en duo avec Leïla Martial pour Louves. Elle vit désormais entre la France et le Canada, où elle se consacre au jeu et à ses réalisations cinématographiques.



DAVID BICHINDARITZ

Musicien et créateur sonore, il a étudié à l'ISTS (Institut supérieur des techniques du son) et à l'IRCAM. Pratiquant différents instruments (batterie, guitare, chant, claviers, programmation), il joue depuis 1994 dans plusieurs groupes et se produit dans de nombreuses salles et festivals. Il compose pour le spectacle vivant, notamment pour Ludovic Lagarde et Olivier Cadiot, dont il est un fidèle collaborateur (*Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un mage en été...*), mais aussi pour Vincent Macaigne, Irène Jacob, Jérôme Kircher, Benoît Delbecq, Mikaël Serre, Constance Larrieu ou Didier Girauldon. Il compose et interprète les musiques de *Richard III* de Peter Verhelst (2007) et de *A More Perfect Day* de Sylvie Blocher (2009). Depuis 1998, il collabore avec Jonathan Michel, pour qui il compose les musiques originales de courts métrages, séries, films et mises en scène. Il collabore avec Nicolas Becker pour la bande-son de *Lear Is In Town* (2014). En 2016, il réalise le son du spectacle *Providence* avec le trio Olivier Cadiot, Ludovic Lagarde et Laurent Poitrenaux. Il signe également la composition musicale et la création sonore de *Soleil blanc*, mis en scène par Julie Berès (2018) et de *La Collection* d'Harold Pinter, avec Mathieu Amalric, Valérie Dashwood, Micha Lescot et Laurent Poitrenaux (2019).

LA COMPAGNIE



LA FONCTION
DE L'ORGASME

Créée en 2011 à Tours par le metteur en scène et comédien Didier Girauldon, la **Compagnie Jabberwock** développe un projet artistique qui met les auteurs vivants au cœur des processus créatifs pour promouvoir un théâtre contemporain exigeant et poétique qui participe à sa manière au débat citoyen. Depuis 2020, la direction artistique de la compagnie est assurée conjointement avec la metteuse en scène, comédienne et musicienne Constance Larrieu.

Ensemble, ils poursuivent une recherche commune axée sur les écritures contemporaines au sens large et le théâtre musical : qu'il s'agisse d'accompagner des auteur.ice.s sur la durée par le biais de commandes et de compagnonnages ou d'imaginer des propositions scéniques singulières et pluridisciplinaires (dramaturgies plurielles, écritures issues de recherches documentaires, matériaux non théâtraux, composition musicale), la compagnie Jabberwock défend et encourage la création et la parution d'œuvres originales et explore particulièrement les liens entre écriture théâtrale et écriture musicale.

Dès 2011, le Québécois Marc-Antoine Cyr devient auteur associé jusqu'en 2017 pour un cycle de plusieurs projets dont **Fratrie** (CDN des Alpes / Théâtre de la Tête Noire / Théâtre Denise Pelletier - Montréal) et **Les Paratonnerres** (CDN de Tours / L'Hectare Vendôme / Le Tarmac Paris - commande d'écriture et création France / Québec / Liban) mis en scène par Didier Girauldon en collaboration avec Constance Larrieu. En 2015, ils s'associent pour créer à la Comédie de Reims **La Fonction de l'orgasme**, d'après l'ouvrage psychanalytique éponyme de Wilhelm Reich. Ils co-signent ensuite la mise en scène d'une dizaine d'opéras en France et en République tchèque, et de **Féminines**, un spectacle de théâtre musical (La POP - incubateur artistique et citoyen - Paris). À partir de 2017, la compagnie renforce encore son lien avec les auteurs en commandant deux textes au Québécois Martin Bellemare, **La Fête secrète** puis **Les Héritiers** (créations 2017 et 2019). Un deuxième compagnonnage est mis en place avec Vincent Farasse en 2018. Il aboutit à la mise en scène de sa pièce inédite **Dans les murs** (création 2020) ainsi qu'à l'écriture d'une pièce de commande : **Les Représentants** (éditions Actes Sud Papiers).

À l'invitation de Jacques Vincey, Directeur du CDN de Tours, Didier Girauldon met en scène en 2018 **Le Jour où les femmes ont perdu le droit de vote**, texte qu'il commande à Kevin Keiss pour l'Ensemble artistique Jeune Théâtre en Région Centre. En 2019, Constance Larrieu reçoit une commande du Festival Odyssées en Yvelines du CDN de Sartrouville : elle écrit et met en scène en 2020 **Un Flocon dans ma gorge**, théâtre musical jeune public. Ces deux spectacles tournent largement en décentralisation au niveau régional et national.



LES PARATONNERRES



FRATRIE

En 2019, Didier Girauldon et Constance Larrieu sont accueillis en résidence à La Chartreuse - Centre National des Écritures du Spectacle pour l'écriture et la réalisation d'un film documentaire autour du plaisir en musique intitulé **Le Point M** (coproduction avec T&M Paris). Ils préparent actuellement **Session**, un projet de spectacle jeune public sur la transmission intergénérationnelle via la musique irlandaise. Ce spectacle, dans la continuité d'**Un Flocon dans ma gorge**, sera écrit par Gwendoline Soublin et verra le jour en mars 2026.

L'éducation artistique et culturelle tient depuis toujours une place importante au sein de la compagnie, notamment dans l'enseignement primaire et secondaire (écoles, options théâtre et projets Aux Arts Lycéens et Apprentis !), spécialisé (Conservatoires de théâtre et de musique) et supérieur (partenariats avec des universités, des écoles d'acteurs, interventions pour l'ENS, HEC, l'Ecole 42, Strate). De 2011 à 2014, la compagnie Jabberwock a également assuré la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours.



www.compagniejabberwock.com

Direction artistique

Didier Girauldon & Constance Larrieu

06 83 05 63 68

compagnie.jabberwock@gmail.com

La Compagnie Jabberwock est portée par la Région Centre Val-de-Loire
et reçoit le soutien de la Ville de Tours, du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire,
et du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire)

Licence d'entrepreneur de spectacle n° 2-1050058

UN FLOCON DANS MA GORGE (version août 2024)

Rédaction

Constance Larrieu, Didier Girauldon

Conception graphique

Éric Girauldon

Photos

Jean-Marc Lobbé, Pierre-Emmanuel Peotta, Eva-Maude TC,
Éric Girauldon, Magali Charrier, François Berthon